

N° 2462  
N° 19  
N° 1931

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à  
Monsieur le Directeur de l'École Française d'Extrême-  
Orient à Hanoi.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1931.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
Pour faire face aux nécessités de l'heure présente

J'ai dû sup D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1931.  
J'avais en activité: les deux caporaux renvoyés ont natu-  
rellement été pris parmi ~~les~~ ~~travaux~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~groupe~~.

L'un était chargé de l'enlèvement du luc-binh dans  
les douves d'Angkor Vat, l'autre surveillait les coulis pré-  
posés à l'entretien des monuments.

Pour les luc-binh, dont j'avais justement réussi à de-  
barrasser les fossés qui sur 3 côtés au moins présentent une  
belle nappe d'eau, j'ai avisé officiellement le Résident de  
Siemréap de l'arrêt de ce chantier lui faisant observer que  
le bel aspect actuel de l'extérieur du temple ne durerait  
pas longtemps si on ne continuait l'enlèvement.

Le Résident a bien voulu mettre dix prisonniers (en  
réalité neuf, l'un étant occupé à la cuisine des autres)  
sous les ordres de deux militaires à ma disposition pour con-  
tinuer ce travail.

Les coulis d'entretien ont été maintenus sous la di-  
rection du caporal devenu libre, ses travaux à Angkor Vat  
(creusement des caniveaux) venant d'être achevés.

Siemréap, le 3 Décembre 1931

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à  
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-  
Orient à Hanoi.

---

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1931.

Pour faire face aux nécessités de l'heure présente j'ai dû supprimer ce mois-ci deux équipes sur les huit que j'avais en activité: les deux caporaux renvoyés ont naturellement été pris parmi les derniers engagés.

L'un était chargé de l'enlèvement du luc-binh dans les douves d'Ankor Vat, l'autre surveillait les coulis préposés à l'entretien des monuments.

Pour les luc-binh, dont j'avais justement réussi à débarrasser les fossés qui sur 3 côtés au moins présentent une belle nappe d'eau, j'ai avisé officiellement le Résident de Siemréap de l'arrêt de ce chantier lui faisant observer que le bel aspect actuel de l'extérieur du temple ne durerait pas longtemps si on ne continuait l'enlèvement.

Le Résident a bien voulu mettre dix prisonniers (en réalité neuf, l'un étant occupé à la cuisine des autres) sous les ordres de deux miliciens à ma disposition pour continuer ce travail.

Les coulis d'entretien ont été maintenus sous la direction du caporal devenu libre, ses travaux à Ankor Vat (creusement des caniveaux) venant d'être achevés.

De plus le nombre des coulis de certaines équipes maintenues a été diminué assez fortement.

Les travaux ont été répartis comme suit:

### 1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET LEVE DE PLANS

Le Photographe a fait tous les travaux nécessités par la prise des soixante dix clichés de la mission Goloubew: j'attends pour envoyer ces clichés d'en avoir fait prendre un tirage à garder à la Conservation ce que les photos des Rapports n'ont pas encore permis.

J'ai fait prendre également sept clichés de la terrasse du Roi Lépreux dont j'ai envoyé un tirage au D<sup>r</sup> Bosch qui me les avait demandés.

Le dessinateur continue sous la direction de Trouvé les relevés des monuments et vestiges dégagés par lui: il a également pris le plan de la nouvelle Yaçodharap<sup>ra</sup> dont un tirage est joint à ce rapport.

### 2° TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Bâtiment Q. - On a remis en place les pierres du mur Nord du porche central Ouest qui avaient été déposées parce qu'en équilibre trop instable: la même opération pour la même raison a été faite au mur Sud du dit porche qui se décollait également. Les photos 2507 et 2508 montrent ce travail en cours: la photo 2509 montre l'état du chantier à la fin du mois.

On a commencé à dégager les abords de ce porche dont on retrouve et met de côté un certain nombre de pierres des parties hautes écroulées qui seront susceptibles de reprendre leur place ancienne. C'est ainsi qu'on a pu reconstituer sur le sol la base du fronton décoré de figurines qui surmontait la porte.

Les cimentiers, empruntés à l'équipe du Bayon, sont venus apporter quelques consolidations indispensables et mettre les crampons aux endroits nécessaires.

Une partie de cette équipe a commencé également la dépose des pierres de la fausse porte extérieure Est de la façade Nord pour redresser et rajuster les parties inférieures. La photo 2510 montre ce travail en cours: on pourra la comparer à la photo 2270 du rapport de Mai dernier qui montrait l'état de cette partie du bâtiment avant le commencement des travaux.

La photo 2511 montre le pilastre décoré Sud de la porte Nord de la façade Est qu'il faudra probablement démonter quand on arrivera à cet endroit pour redresser le cadre de la baie: on remarquera les petites scènes amusantes qui animent les rinceaux de ce pilastre.

Le gardien de Frah Khan m'a fait constater la cassure récente d'une petite tête du fronton reconstitué sur le sol devant la porte Nord du Bâtiment Q: cette déprédation ayant été commise de nuit et accompagnée du bris de toutes les marmites et vaisselles appartenant aux coulis de ce chantier il faut selon toute probabilité en rendre responsable quelque coulis renvoyé qui aura voulu se venger, car la tête cassée avait été laissée sur place.

BAYON.- Le travail de remise en place, redressement des piles et suppression des étais continue sur la face Nord sous la direction aussi active qu'experte de mon jeune collègue qui enlève peu à peu à ce temple son caractère de vétusté que ne justifie plus sa date.

PRE RUP - Base Est de la pyramide.- L'équipe, particulièrement réduite, a continué l'enlèvement des terres au Nord de la cuve à la base de l'escalier Est retrouvant encore

des pierres de latérite tombées des socles d'échiffres.

On a retrouvé aussi dans les déblais des fragments d'un beau piédestal en grès mouluré de taille assez importante ainsi qu'un morceau de la pierre cubique à dépôt qui venait s'encastrier dans la base.

Cette pierre qui mesure 0m55 de côté sur 0m45 de hauteur montre par ses dimensions l'importance de ce piédestal qui a dû être précipité de la terrasse supérieure. Enfin le linga qui surmontait ce piédestal a été également extrait de la terre qui le recouvrait: il est du type ordinaire et mesure 1m35 de hauteur.

Le dégagement du mur d'enceinte en briques au Nord du Gopura intérieur Est a montré tout un morceau qu'une racine avait disjoint et qui, venant peser sur le cadre en grès de la porte voisine, empêchait de redresser ce dernier. Sur le conseil du Chef du Service Archéologique il fut procédé à l'enlèvement des terres introduites dans la fissure et avec un cric on put réussir à redresser ce pan de mur ce qui permit de replacer vertical le cadre incliné; d'autres morceaux du cadre et la colonnette Nord de la porte furent remis en place. La photo 25I2 montre ce travail terminé.

VESTIGES INEDITS autour du Bakheñ et recherches sur un emplacement supposé de Yaçodharapura. - L'équipe qui travaillait à la terrasse supérieure de Pre Rup, à défaut d'autres disponibles, a été mise à rechercher et sonder différents points plus ou moins inédits; parmi ces derniers un certain nombre furent reconnus et trouvés par M. Goloubew pendant son séjour ici comme confirmation possible de sa thèse identifiant le Bakheñ au Vnam Kantal de l'inscription de Sdok Kak Thom.

J'ai à l'occasion de cette thèse fait nettoyer quelques vestiges de prasat en briques vraisemblablement de l'époque du Yaçodhareçvara (dédiés également à Civa comme le prouvaient les lingas trouvés dans la plupart) Je me suis tout de suite rallié à la thèse de M. Goloubew car l'abondance de ces vestiges, tous du même style est une grande présomption en faveur de son exactitude: j'ai justement à plusieurs reprises fait observer que l'on trouvait un peu partout des vestiges de l'époque de Yaçovarman sauf à l'emplacement de la ville qu'on lui attribuait. La thèse de M. Goloubew fait disparaître cette anomalie:

Le Bakheñ en effet se montre particulièrement riche en édifices de cette époque. Ces édifices sont:

les n<sup>os</sup> I à 6 (sur le plan ci-joint) qui furent dégagés par moi et dont un seul est classé, le prasat Bei (N<sup>o</sup> 494 de l'I.K. - n<sup>o</sup> 5 de mon plan, voir photo I707 et Rapport de Septembre 1929); je n'insisterai donc pas sur ce monument si-non pour dire<sup>que</sup> ces trois tours s'alignent en bordure de la voie qui devait accéder à l'escalier Nord du Bakheñ.

Le n<sup>o</sup> I (photo 25I3) dégagé et signalé par moi en mars 1925 montre une base de prasat en briques ouvert à l'Est: on y a trouvé des statues brahmaniques dont un ganesa.

Le n<sup>o</sup> 2 à l'Est, un peu Nord du précédent, plus important montre les reste de deux prasat en briques très ruinés ouverts à l'Est dont un possède encore son balañ in situ. (photos 25I4 et 25I5) Il semble qu'un fossé l'ait entouré au moins sur 3 côtés: parmi les débris sculptés retrouvés on peut noter deux linteaux du type III malheureusement assez détériorés et la fort jolie statuette féminine envoyée récemment au Musée de l'École à Hanoi (photos I683 et 2372)

Le n°3, presque en face Baksei Gam Kron, est presque complètement ruiné: il n'en subsiste plus que les fondations, un perron, et le seuil de la porte en grès qui s'ouvrait à l'Est: quelques sculptures et un balai y furent trouvés.

Le n°4 sur le bord de la douve Sud d'Ankor Thom et au Sud-Ouest du départ de la chaussée des géants ne montre plus que des bases de murs en briques surélevées sur un petit soubassement avec double perron en grès du côté Est (photo 2516). Ces édifices 2, 3 et 4 furent dégagés en 1925.

A 110 mètres à l'Ouest de l'axe N.-S. du Bakheñ et à une vingtaine de mètres du bord de la douve Sud d'Ankor Thom j'ai fait dégager le n°6: il a montré un soubassement en briques qui devait supporter un prasat dont les murs furent démolis mais l'emplacement du centre de la cella est nettement marqué par un reste de dallage en grès au milieu duquel est encastrée la pierre à dépôt. Ce prasat était ouvert à l'Est comme le montre la marche en accolade et un socle d'échiffre en grès restés in situ.

Devant cette entrée le soubassement se décroche pour former terrasse moulurée de 4m00 sur 2m00 en superficie et de 0m80 de hauteur (photo 2517).

Au milieu de la cella on a découvert un linga du type habituel de 0m90 de hauteur et dans les fouilles on a trouvé plusieurs débris sculptés, dont une statue très détériorée de roi assis à la javanaise qui présente cette particularité de n'être pas adossée et dont cependant tout le dos, non sculpté, montre une face lisse. Parmi ces pierres se trouvent un bandeau supérieur de linteau à orants et une extrémité latérale de fronton du type le plus ancien de l'art classique cadre plat et tête de makara très nettement indiquée (photo 2518).

A 300 mètres plus à l'Ouest, toujours en longeant la douve, on trouve une petite digue de direction Nord-Sud sur laquelle j'avais remarqué quelques morceaux de latérite taillés (7 sur le plan); j'ai fait pratiquer un sondage pour voir si quelque ouvrage ne se cachait pas sous cette levée de terre mais je n'ai ~~rien~~ découvert <sup>aucune</sup> en fait de maçonnerie.

Toutefois à environ 130 mètres de son point de départ Nord cette digue s'interrompt au Sud et à cet endroit on remarque des traces de fondations en latérite qui pourraient indiquer un massif de base d'un édifice démoli: ces fondations sont ouvertes à l'Ouest par une brèche qui semble avoir été pratiquée par des chercheurs de trésor, car on remarque au centre une cavité où j'ai fait mettre un couli pour prendre la photographie 2519.

En prolongeant mes incursions au Sud de cette levée de terre je n'en ai plus retrouvé de traces suivies mais d'assez nombreux trapân existent dans cette région.

A ces divers vestiges je dois ajouter encore un tumulus fouillé par moi en 1925 à l'Ouest du Bakheñ en 8 sur le plan où furent trouvés parmi des morceaux de latérite des briques en grès gravées de signes; enfin au Sud-Ouest du Bakheñ tout près de la base de cette colline, éventrée de ce côté par des carrières des T.P., on a retrouvé à la même époque un massif de base en latérite d'environ 12 mètres de côté sur lequel gisait des pierres de grès dont une taillée en forme de couronnement de Prasat (9 sur le plan).

Un récent sondage en 10 d'un tumulus de forme assez régulière ou émergeaient des pierres de latérite n'a laissé apparaître aucune trace de constructions.

Enfin en 11, à l'Ouest de l'angle N.-O. des douves d'Ankor Vat, nous avons été reconnaître M. M. Parmentier,

Goloubew, Trouvé et moi, un emplacement qu'avait signalé un couli où se trouvaient, réunis par des indigènes, plusieurs fragments sculptés, dont un linga de 0m45 de hauteur, plusieurs débris de statues et un morceau de ~~señ~~.

Après avoir ainsi précisé un assez grand nombre d'édicules aux alentours du Vnam central (Bakheñ) restait à rechercher les limites de cette ancienne ville dont le Bakheñ devait être le centre.

L'inspection de la carte Buat et Ducret fit supposer que les limites de l'enceinte pouvaient correspondre avec la double levée de terre Sud et Ouest portée sur cette carte et très visible en avion.

Cette double levée de terre séparée par un intervalle d'environ 200 mètres actuellement ~~cultivé~~ cultivé en rizières pouvait être l'ancien fossé de la ville. En conséquence M. Goloubew et moi sommes partis à éléphant explorer l'angle Sud-Ouest pour rechercher si, comme au Barai Oriental et aux angles de l'enceinte de la ville <sup>de</sup> Jayavarman VII des édicules ou bornes inscrites ne s'élevaient pas là, cet angle Sud-Ouest étant actuellement, si on adopte l'hypothèse Goloubew, le seul qu'on puisse nettement repérer.

Les recherches sur la digue intérieure en A n'a rien donné de précis, bien que l'on ait aperçu de menus débris de briques et quelques petits blocs en grès gisant ça et là, mais l'angle extérieur B nous a prouvé par les pierres taillées et sculptées qu'on y<sup>a</sup> retrouvées qu'un prasat a pu exister à cet endroit. Des morceaux de colonnettes rondes ont été vus et l'une d'elle, très courte, a été rapprochée par M. Goloubew des morceaux de balustres trouvés à Sambor (A K P - I - p.359)

Un peu plus au Nord en suivant la digue nous avons rencontré des débris de briques et de latérite, un fragment

d'antéfixe et d'entrepilastre sculpté en grès et une statue de femme dont cassée en plusieurs morceaux.

Aucun sondage n'ayant pas été pratiqué à cet endroit nous nous sommes contentés de noter les pierres affleurant le sol.

Supposant <sup>donc</sup> A et B l'angle de la ville et ~~M~~ prenant le Bakheñ comme centre j'ai pu obtenir en remplaçant par un pointillé les parties où les digues n'existent plus le périmètre de Nodharapura. Ces digues auraient été enlevées lors de la création du Barai occidental (qui aurait cependant confondu la digue Est avec l'enceinte intérieure) et lors de la création de la ville d'Ankor actuelle.

On remarquera que le Palais Royal actuel et la porte de la Victoire auraient été englobés dans l'intérieur du fossé Nord. Pour ce qui est des limites de l'enceinte du côté Est la levée de terre ne donnant plus aucune indication j'ai supposé pour mon tracé une digue C D équidistante du Bakheñ pris pour centre à moins toutefois, comme l'a suggéré M. Goloubew, que ce ne fut la rivière elle-même détournée de son cours qui ne constitua le fossé de la ville de ce côté.

Je rappelle que sur la digue Est du Barai Occidental M. Fomlertaux en janvier 1926 avait fait quelques sondages qui ont donné lieu à la trouvaille de quelques sculptures intéressantes dont un hevajra adossé, un lokeçvara irradiant et trois petits socles en bronze.

Et voilà un nouveau problème soulevé: la lice est ouverte pour la discussion. En tout cas en me plaçant sur le terrain purement architectural je ne vois rien à opposer présentement à cette nouvelle hypothèse. J'ai assez raillé Stern sur son deva-raja logé si à l'<sup>étroit</sup> ~~endroit~~ dans la minuscule

chapelle du Phimānakas, pour ne pas être pleinement satisfait du nouveau logement que lui attribue M. Goloubew: le Bakheñ par son style et ses dimensions se prête parfaitement à l'honneur d'abriter la fondation royale que Yaçovarman ramena de Lolei.

SRAH SRAN .- Deux vestiges inédits ont été sondés à proximité du Srah Sran, l'un à l'Est de l'angle Sud-Est et découvert l'an dernier par M. Parmentier (je n'en ai pas pu retrouver la trace sur le journal de fouilles) et admis par lui à figurer sur sa carte au quarante-millième sous le titre un peu pompeux de ruine. Ce monticule fouillé n'a révélé que quelques fragments de murs de soutènement en latérite s'élevant sur une base formant terrasse en latérite; l'autre au Nord un peu Est de l'angle N.-E. n'a également révélé que quelques assises de murs plus ou moins bien conservées et quelques sculptures sans importance.

J'ai également été reconnaître quelques sculptures enfouies plus ou moins près du bord Sud du Srah Sran : la seule qui vaille la pierre d'être notée et que j'ai fait ramener au dépôt est une statue debout dont la tête détachée n'est pas sans intérêt.

### 3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

L'équipe d'entretien a continué de nettoyer les monuments qui se présentent désormais dans un état de propreté tout à fait satisfaisant: au Bayon le couli nettoyeur a primé jusqu'au sommet de la tour centrale pour faire disparaître les touffes de verdure.

A Ankor Vat une équipe continue le remplissage en pierraille concassée et le rebouchage au ciment dans les joints des divers soubassements du temple. Après avoir terminé le deuxième étage cette équipe s'est attaquée au troisième.

A différentes reprises le gardien de ce temple m'a emmené constater des fissures ou lézardes de pierres en maints endroits; je les ai notés pour pouvoir, quand les temps seront devenus meilleurs, faire le travail de révision d'ensemble suivi des consolidations qui s'imposent. La fissure la plus grave est située dans la voûte et la maçonnerie de l'aile Sud du pavillon d'Angle Sud-Est du premier étage: il y a là un commencement de désagrégation assez important.

#### D I V E R S.

SERVICE FORESTIER - Bayon .- Après avoir décidé, d'accord avec le Directeur de l'Ecole, de replanter en arbres les alentours directs du Bayon, reconnus trop dénudés à cette heure, nous nous sommes réunis sur place M. Vincent du Service Forestier, M. Trouvé et moi. Il s'agissait en l'occurrence de masquer un peu par de la verdure l'aspect ~~mo~~ de gâteau mal cuit affaissé que présente à l'oeil le Bayon vu du dehors. Seulement arrivés sur le terrain nous nous sommes trouvés en désaccord Trouvé et moi sur la façon de disposer les arbres à planter autour du Bayon.

Trouvé, hanté par les bassins qu'il a vus indiqués sur l'ancien plan de Tissandier, se refuse à planter les arbres dispersés sans symétrie comme je le préconisais pour les aligner en bordure des routes qui pourtournerent le Bayon.

Or les bassins du plan Tissandier ne correspondent à rien dans la réalité; ils s'excusent à l'époque où Tissandier fit son relevé et où la forêt recouvrait tout.

Je trouve donc le rideau d'arbres le long des routes que ~~vient~~ mettre Trouvé d'un aspect un peu ridicule par le caractère de parc à la française qu'il communiquera à cet ensemble et surtout critiquable au point de vue archéologique

pur parce qu'il délimitera une enceinte trop précise autour du Bayon qui justement, ainsi que je l'ai déjà signalé, se distingue des autres temples khmers par l'absence de toute enceinte.... proche.

En présence de deux avis aussi opposés il a été décidé d'attendre une décision qui préciserait laquelle de ces 2 formules doit être adoptée: en réalité la bonne époque pour replanter étant le début de la saison des pluies il n'y a pas de temps perdu.

En attendant les coulis du <sup>Service</sup> Forestier ont été mis à enlever la petite brousse autour du Bayon et au Nord dans l'esplanade limitée par la terrasse des éléphants et les prasat Suor Prat.

MUSEE DE SAIGON .- Le naga prévu pour ce Musée a été emballé puis envoyé à Saigon le 21 Novembre.

VISITES.- J'ai fait les honneurs du dépôt à M. M. Costes, Directeur du Contrôle Financier, Weil, Conseiller à la Cour d'Appel de Saigon, Elie Faure, critique d'Art, et Felix, peintre de l'Indochine.

Achats.- J'ai eu l'occasion d'acheter à des indigènes une petite poterie locale de forme un peu spéciale de 6 centimètres de hauteur et une cuillère à riz de bonze en tôndeñ./.

*Maunh*

Addendum. - Je prends connaissance juste au moment d'envoyer ce rapport des projets de Trouvé relatifs aux aménagements extérieurs du Bayon. Peut-être eut-il été plus correct de sa part de me consulter au sujet de sa démarche auprès du Résident de Siemréap afin d'obtenir des prisonniers. En tout cas je n'approuve ni cette démarche ni le travail proposé pour les raisons suivantes :

Les pierres qui sont alignées tout autour du Bayon et à ~~sa~~ proximité de ce dernier peuvent et doivent même contenir des fragments décorés et sculptés qu'un jour on pourra remettre en place. Trouvé lui-même qui a déjà puisé dans ces dépôts pour sa reconstitution de la galerie extérieure en est la meilleure preuve. Eloigner ces pierres en prévoyant qu'on pourra les ramener plus tard me semble un travail bien inutile et toujours dangereux pour ces fragments sculptés qui risquent d'être détériorés ou cassés au cours de ces manipulations./.

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor

Budget de l'Exercice 1931.

Montant des crédits ouverts 38.000,00  
 Soit par mois: 3.166,60

Dépenses pour le mois de Novembre

Salaire des ouvriers et coulis (paragr. I, 3 et 6 de l'article 2).....	170,50
Factures payées par Mandats-postes (paragr. I, 2, 4 et 5 de l'article 2).....	0,00
Restauration de Bantai Srei (paragr. I de l'article 3).....	0,00
Travaux payés par subventions exceptionnelle du Budget Général (montant des crédits ouverts 26.500,00) (paragr. 2 de l'article 3)...	715,50
Travaux dirigés par l'Inspecteur archéologique du Cambodge en dehors du parc d'Angkor.....	572,10
	\$
Total.....	1.458,10

Reste disponible au 1er Décembre:

5.160,36 — 1.458,10 = 3.702,26

Siemréap, le 3 Décembre 1931  
 Le Conservateur d'Angkor,

*Charbault*

PLAN DE LA 1<sup>re</sup> VILLE D'ANKOR THOM

